

L'hôpital privé de l'est parisien met en place un serveur d'applications 3D AVANCÉES



Frédéric BREITTMAYER
Radiologue

HÔPITAUX MAGAZINE : *Pourriez vous nous décrire en quelques mots les caractéristiques de votre centre ?*

FREDERIC BREITTMAYER : Nous sommes un groupe de 10 radiologues qui travaillent sur deux cliniques avec deux scanners et deux IRM et trois cabinets de ville. Tous ces sites sont regroupés sur le secteur 93-3. Une clinique est spécialisée en cancérologie et l'autre en pathologie cardiovasculaire. Nous générons plus de 30 000 forfaits techniques de scanner et 18 000 d'IRM sur les deux cliniques.

HÔPITAUX MAGAZINE : *Quels étaient vos besoins de post-traitement, et quels équipements utilisiez-vous auparavant ?*

FREDERIC BREITTMAYER : Nous utilisons le post-traitement pour la coloscopie virtuelle qui se développe de façon importante sur nos deux scanners, pour les angio-scanners cardiaques et vasculaires, et pour la détection des nodules pulmonaires.

En IRM nous utilisons le post-traitement pour l'IRM mammaire, hépatique et pour les calculs d'ADC en imagerie cérébrale. Le post-traitement est utilisé pour les reconstructions vasculaires (TSA, Membres inférieurs). Nous avons à la fois des consoles ADW de General Electric d'âges différents et une console portal de Philips.

HÔPITAUX MAGAZINE : *Pourquoi avez-vous choisi de mettre en place un système client/serveur pour la Clinique d'Aulnay ?*

FREDERIC BREITTMAYER : C'est à la clinique d'Aulnay qu'il y a le plus de post traitement avec les examens vasculaires, les coloscopies virtuelles et les IRM. Le scanner et l'IRM doivent être changés l'année prochaine. Il est de plus en plus difficile de former de façon efficace les radiologues et les manipulateurs sur une machine de post-traitement. Notre objectif est donc de mettre en place un serveur d'application efficace indépendant des gros constructeurs et qui évoluera et qui survivra les changements des modalités. Le coût sur le moyen long terme sera moindre, tous les médecins ne seront formés que sur un seul système qui sera en conséquence bien mieux maîtrisé par un radiologue. L'interface complète RIS-PACS-Serveur 3D sur un même poste multi-écrans est un confort et un gain de temps appréciable.

HÔPITAUX MAGAZINE : *Pourquoi vous êtes décidé pour Global Imaging Online et DIAM 3D Apps ?*

FREDERIC BREITTMAYER : Nous utilisons des solutions Global Imaging depuis 4 ans en réseau multi-sites. Le système est fiable et évolue régulièrement en collaboration avec nos demandes, tous les radiologues ont la même interface sur tous les sites et maîtrisent parfaitement le logiciel. Tout le monde peut interpréter de partout avec un grand confort et une grande rapidité.

HÔPITAUX MAGAZINE : *Pourquoi vous êtes décidé pour Global Imaging Online et DIAM 3D Apps ?*

FREDERIC BREITTMAYER : Nous utilisons des solutions Global Imaging depuis 4 ans en réseau multi-sites. Le système est fiable et évolue régulièrement en collaboration avec nos demandes, tous les radiologues ont la même interface sur tous les sites et maîtrisent parfaitement le logiciel. Tout le monde peut interpréter de partout avec un grand confort et une grande rapidité.

Nos correspondants au sein des cliniques et des cabinets de ville utilisent très régulièrement le système. Même les patients ont accès en ligne à leurs examens et leur compte-rendu.

Nous utilisons DIAM 3D Apps depuis moins de temps, mais nous sommes bluffés par la grande flexibilité et de la puissance du système. L'interface est néanmoins intuitive et les boutons sont traduits en français. Le lancement à partir du PACS sur le même écran est un confort important.

HÔPITAUX MAGAZINE : *Votre façon de travailler, va-t-elle changer suite à la mise-en-place de DIAM 3D Apps ?*

FREDERIC BREITTMAYER : Notre façon de travailler va évoluer grâce au serveur d'application. Les manipulateurs vont être formés pour démarrer le post traitement et l'enregistrer, ce qui permettra au radiologue d'où qu'il se trouve sur le réseau de parfaire les reconstructions, d'interpréter l'examen, de les enregistrer sur le PACS et le serveur d'application. Les radiologues seront plus rapides et plus efficaces et les examens pourront être reconstruit et interprétés à distance en fonction des compétences. L'objectif est ensuite de former certains correspondants qui pourront retravailler leurs examens à distance de leur cabinet grâce à l'accès Web performant.

HÔPITAUX MAGAZINE : *Pourriez vous décrire comment vous envisagez de donner suite à ce projet ?*

FREDERIC BREITTMAYER : La suite est simple, le système sera installé progressivement, à l'occasion de changement de machines, sur l'Hôpital Privé du Vert Galant à Tremblay en France puis sur toutes les autres modalités d'imagerie lourde que nous aurons à gérer et à utiliser. ■

